



Histoire et restauration des tableaux

Église Saint-Jean-Baptiste
Pierrelatte



Tableau L'Éducation de la Vierge avant restauration

Tableau L'Éducation de la Vierge après restauration



Retouche finale sur le tableau de L'annonciation

Dans le cadre des actions éducatives proposées par le Département de la Drôme, la classe « culture et patrimoine » du collège Lis Isclo d'Or de Pierrelatte a suivi entre 2014 et 2016 le chantier de l'église Saint-Jean-Baptiste. Accompagnés par la Conservation du patrimoine et la commune de Pierrelatte, les élèves ont assisté en premier lieu à une présentation de l'histoire de l'édifice et de son mobilier. Ils ont ensuite pris connaissance des différents travaux de restauration effectués et découvert les

métiers et les savoir-faire liés à la restauration du patrimoine. Grâce à un « mini-atelier » installé pour l'occasion dans l'église, les élèves ont assisté aux dernières étapes de restauration (vernissage, retouches finales) d'une partie des toiles peintes et de leurs encadrements. Ces différentes rencontres avec les professionnels du patrimoine et les artisans spécialisés leur ont permis de comprendre le déroulement et les enjeux d'un chantier "patrimonial".



Un chantier pédagogique pour les collégiens

La restauration des tableaux

Soucieuse de la préservation de ce patrimoine remarquable, la ville de Pierrelatte programme entre 1984 et 2004 la restauration de quatre premières œuvres protégées au titre des monuments historiques. Les travaux de restauration sont réalisés par des ateliers drômois et avignonnais spécialisés dans la restauration des peintures de chevalet et des encadrements en bois doré¹. En 2013, le projet de restauration de l'intérieur de l'église nécessitant la dépose de l'ensemble des peintures aboutit à la programmation d'une nouvelle campagne de conservation/restauration achevée en 2019. Au total, treize toiles et leurs encadrements sont ainsi restaurés et remis en valeur dans l'église rénovée².

1/ Ateliers de restauration de peintures : Amoroso-Waldeis, De Grasset, Small-Hebrard, D. Jouve
Atelier de restauration des cadres : Lagron-Duvieuxbourg
2/ Ateliers de restauration de peintures : Jouve-Malfatto, Lutet-Toti
Atelier de restauration des cadres : Mariotti

Tableau Vierge à l'enfant avec les âmes du purgatoire (détail avant restauration)





Ensemble des tableaux du chœur après restauration

Située au cœur du centre ancien de Pierrelatte, l'église Saint-Jean-Baptiste conserve un important ensemble de peintures dont quatorze sont protégées au titre des monuments historiques. Depuis 2014, la commune a poursuivi, avec le soutien financier de l'État et du Département, une vaste campagne de restauration de la totalité des œuvres présentées qui s'intègre au projet de rénovation de l'intérieur de l'édifice.

Tableau
La multiplication des pains



Des œuvres classées

L'une des peintures majeures représente *La Multiplication des pains*. Elle a été réalisée en 1748 par le peintre parisien Pierre-Jacques Cazes (1676-1754), élève de Houasse et de Bon Boullogne, reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1703.

Cette œuvre de grande qualité, classée en 1998, proviendrait des collections du cardinal Fesch, oncle de Napoléon, et aurait été donnée à l'église de Pierrelatte par le Chapitre de l'église Saint-Jean de Lyon. Les deux autres tableaux représentant *L'Education de la Vierge* et *La Vierge à l'enfant avec les âmes du purgatoire* sont des copies des 19^e et 18^e siècles d'œuvres de Jean-Baptiste Jouvenet (1644-1717)*.

La dernière peinture classée, *La Remise du rosaire et du scapulaire à saint Dominique et saint Simon Stock*, signée d'un artiste avignonnais et datée du milieu du 19^e siècle, se distingue par la singularité de son iconographie.

Elle représente deux des symboles de la dévotion mariale avec l'enfant Jésus qui remet à saint Dominique le rosaire figuré par un chapelet, alors que la Vierge remet, elle, à saint Simon Stock (carme anglais du 13^e siècle) le scapulaire composé de deux petits morceaux de tissu joints par deux liens.

La restauration récente du Baptême du Christ a révélé la date de 1658 qui fait de cette œuvre la plus ancienne de l'église. Non protégée, sa qualité picturale justifierait une proposition de classement.

**Influencé au début de sa carrière par Poussin, il se rapproche par la suite de Le Brun qui l'associe à la décoration du château de Versailles. En 1708, il participera également au chantier de peinture entrepris par Charles de La Fosse à l'Hôtel des Invalides avec les frères Bon et Louis Boullogne. Il demeurera, après la mort de Mignard et Le Brun, le maître incontesté de l'École française classique.*

Les tableaux du chœur

Dans le chœur, entre les colonnes qui structurent l'abside, s'inscrit une série de cinq tableaux du milieu du 19^e siècle représentant les évangélistes saint Marc, saint Jean, saint Jean-Baptiste, saint Luc et saint Matthieu, complétée par *La Sainte Famille* située sur un côté du chœur.

Chacun des six tableaux, de grande taille (3,60 m x 2,00 m), est placé dans un cadre en bois doré dont le haut cintré est orné du tétragramme en hébreu YHWH symbolisant Dieu. L'inscription portée au bas du *Saint-Marc* nous renseigne sur leur réalisation et leur origine : « Peint aux ateliers catholiques par l'abbé Migne au Petit-Montrouge Paris 1858 ». L'abbé Jacques-Paul Migne (1800-1875), né à Orléans et ordonné prêtre en 1824, monte à Paris en 1833. Parmi les premiers ecclésiastiques à saisir le pouvoir de la presse et de l'édition de masse à bon marché, il devient imprimeur, journaliste et éditeur de livres religieux. Il complète sa maison d'édition par un atelier de peinture de chevalet destiné à la décoration des églises.

La Sainte Famille, qui porte la même inscription, précise également le nom de leur donatrice : « Donnée par Madeleine Isnard en service chez Mr le curé »



Tableau *Les deux familles du Christ*



Tableau *La déposition de croix* (détail)



Tableau *La remise du rosaire et du scapulaire*



Tableau *Vierge à l'enfant avec saint Jean-Baptiste* (détail)

Les dépôts de l'État

Trois tableaux inscrits au titre des monuments historiques appartiennent aux collections de l'État. Déposés par le Fonds National d'Art Contemporain (FNAC), ces œuvres font partie des 100 000 œuvres commandées par l'État depuis plus de deux siècles à des artistes vivants.

D'abord destinés à décorer les églises, ces commandes et achats ornent encore les édifices de l'État et seront également mis en dépôt dans des musées. Ils sont, pendant la Restauration et le Second Empire, constitués pour 30 % de copies de grands maîtres. Deux des trois œuvres déposées au milieu du 19^e siècle à Pierrelatte ont été confiées à des femmes, comme ici *L'annonciation* de Félicité Chastanier et *La Vierge à l'enfant avec saint Jean-Baptiste* de Charlotte Laude. La première est une copie d'une œuvre de 1528 du peintre florentin Andréa del Sarto (1486-1530) conservée au musée des Offices à Florence.

La seconde, dont deux autres copies se trouvent dans l'église de Pont-en-Salars (Aveyron) et de Chissay-en-Touraine, a été réalisée d'après une œuvre de 1572 par Lorenzo Sabatini (vers 1530-1576) conservée au musée du Louvre. La dernière œuvre déposée par l'État est celle représentant les deux familles du Christ. On y voit l'enfant Jésus entouré d'un côté par la Vierge et sainte Anne et de l'autre côté saint Joseph et saint Joachim. Il s'agit d'une copie d'une œuvre de Carlo Maratta (1625-1713), commandée en 1856 à J.-F. Dallemagne et déposée la même année à Pierrelatte.

Le baptême du Christ remis à son format d'origine